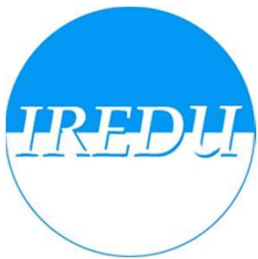


# Place et rôle de l'activité rémunérée dans les parcours d'étude des étudiants

**Catherine Béduwé**

**Salariat étudiant, parcours universitaires et conditions de vie,**  
C. Béduwé, J. Berthaud , J.F Giret & G. Solaux, 2019, OVE, Documentation  
Française





#CDV2013

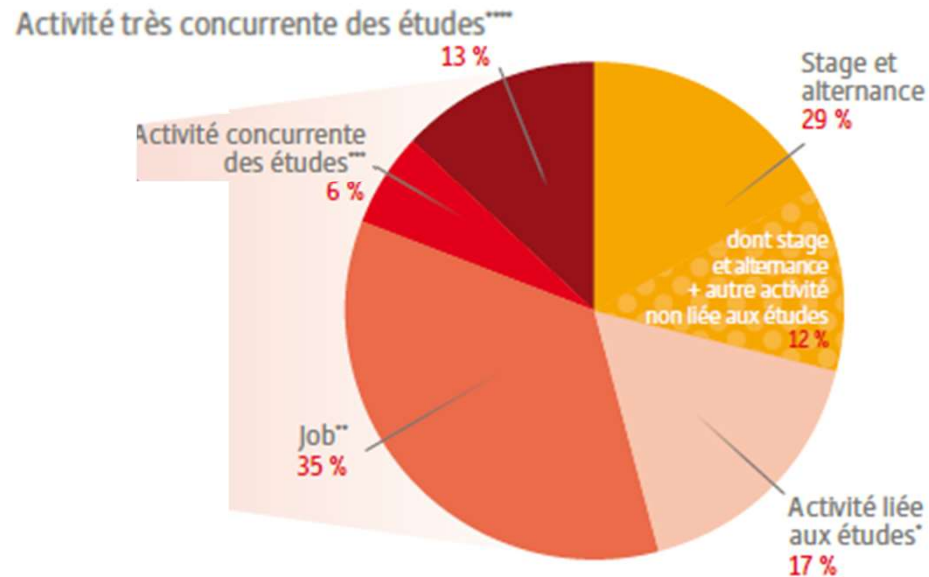


Observatoire national  
de la vie étudiante

## OVE : 50% environ des étudiants « travaillent » pendant l'année universitaire

➤ 49% en 2010, 45% en 2013, 46% en 2016

/// Type d'activité rémunérée  
pendant l'année universitaire



Comment le travail étudiant s'inscrit-il dans les parcours étudiants ?

Avec quelles conséquences sur les manières d'étudier et quels effets sur la réussite universitaire ?


## Disposer de données longitudinales (réponse appel d'offre OVE)

- Suivi sur 4 ans d'étudiants qui travaillent
  - Post enquête sur 3 ans à l'enquête OVE de 2013
    - Au près d'étudiants inscrits en L1, L2 ou L3 (1/3)
    - 1 sur 2 était salarié en 2013
  - Complétée par des interviews ciblées (min 10/an)
- Mesurer la réussite/arrêt/poursuite année après année
- Etudier les motivations et les difficultés à travailler
- Au total, 75% des étudiants ont travaillé ne serait ce qu'un semestre pendant les 4 ans

## Identification de 8 trajectoires étudiantes sur 4 ans

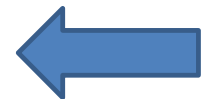
- 1 trajectoire d'études longues et à temps plein (45%)
- 3 parcours d'arrêt des études (19%)
- 4 trajectoires mêlant études longues et emploi (26%) :
  - Emploi récurrent à plus d'un mi temps (9%)
  - Emploi récurrent à moins d'un mi temps (13%)
  - Emploi en début de parcours puis études à temps plein (4%)
  - Emploi en fin de parcours après 1 ou 2 ans d'études à temps plein (10%)

# 1) Pourquoi travaillent ils ?

- L'intensité et la récurrence du travail salarié au fil des études correspondent à des besoins financiers plus importants ..  

- Sans qu'il s'agisse d'une activité plus en lien avec les études ..
- Mais presque tous y voient l'occasion d'acquérir une expérience professionnelle (sensibilisation aux discours sur la professionnalisation)

# Trajectoire et raisons de travailler

A propos du dernier emploi occupé :	Emploi récurrent > à 18h	Emploi récurrent <= 18h	Emploi puis études	Etudes puis emploi
Travaille toutes les semaines	77%	67%	60%	49%
Nombre d'heures par semaine	26,4	13,4	8,3	9,1
Revenus du travail salarié	856€	419€	248€	357€
Il m'est indispensable pour vivre	69%	54%	39%	39%
En relation avec le contenu de mes études	30%	27%	26%	28%
Pour acquérir de l'expérience profession.	76%	69%	68%	79%



## 2) Quelles conséquences sur les manières de travailler ?

- Travailler pendant ses études a des impacts négatifs sur l'emploi du temps en termes de temps d'étude, de fatigue, de stress ..
- Mais cela comporte aussi des avantages en termes d'organisation, d'incitation à la PE ou même de construction de projet professionnel



## Trajectoire et manières d'étudier (extraits)

	Emploi récurrent > à 18h	Emploi récurrent <= 18h	Emploi puis études	Etudes puis emploi
<b><i>Impact négatif sur les manières d'étudier et l'emploi du temps car :</i></b>				
Travaille ses cours à des heures où l'on est plus fatigué	85%	67%	59%	54%
A manqué cours/TD obligatoires	28%	30%	13%	21%
A diminué son temps d'études à cause de l'AR	65%	48%	30%	30%
A diminué son temps de loisirs à cause de l'AR	79%	67%	62%	60%
Juge que cela a un impact négatif sur les résultats	64%	41%	34%	27%
<b><i>Impact positif car le cumul emploi étude...</i></b>				
Vous oblige à mieux vous organiser	91%	87%	85%	78%
Vous encourage à poursuivre vos études	71%	59%	61%	58%
Vous aide à construire votre projet professionnel	56%	33%	39%	39%

Même niveau de satisfaction vis-à-vis des études, que l'on travaille un peu, beaucoup ou pas du tout !

	Etudes à temps plein	Emploi récurrent > à 18h	Emploi récurrent <= 18h	Emploi puis études	Etudes puis emploi
<b>Tout à fait ou plutôt satisfait de ses études</b>	56%	59%	48%	52%	50%

# Les effets sur la réussite (littérature)

- **La contrainte de temps** (Beffy et al., 2009; Gruel, 2002; Béduwé et Giret, 2004)
  - Très négatif >15 heures, au moins 6 mois => concurrence études
  - Neutre si inférieur à 8 heures
- **Le lien avec les études** (Béduwé et al. 2016, Belgith 2015)
  - effets moins négatifs voire favorables (compensation => + d'effort studieux (Giret, 2011; Michaut, 2012))

# Les effets sur le décrochage (littérature)

- Aboutissement d'un processus multifactoriel , complexe, inscrit dans les trajectoires sociales et éducatives
- Travail salarié : une cause de décrochage parmi d'autres
  - Emploi salarié serait progressivement pour les étudiants en difficultés la seule opportunité de réussite sociale si le diplôme ne le permet plus (Pinto, 2010).
  - Le rapport aux études et l'ambition de réussir dans leur filière sont ils les principaux facteurs de motivation des étudiants ? Quel poids du sens des études, du(des) projet(s) (Dubet, 1996; Paivandi, 2015)
  - Emploi salarié : Un sas de transition permettant d'expérimenter différentes activités, de trouver du sens aux études ? (Sarfati, 2015 ; Beaupère & Boudesseul, 2009)

# Plusieurs manières d'appréhender la réussite

## L'apport des données longitudinales

- Validation des examens chaque fin d'année : totale/partielle/échec
- Etre en poursuite d'études à la rentrée suivante ? Sur le long terme ?
- Etre « à l'heure » dans ses études ?
- Arrêt ou abandon des études : le niveau d'étude atteint est-il celui souhaité ?

### 3) Travail étudiant et réussite : des relations complexes

- Les étudiants salariés ont - en moyenne - des taux de réussite annuels plus faibles que les non salariés
- Mais ces effets ne sont pas systématiques et évoluent au fil du parcours
  - Travailler plus de 18h par semaine au moment des examens est souvent (très) pénalisant alors que travailler moins de 18h est sans effet, voire bénéfique.
  - Travailler de manière récurrente ou même intermittente est moins pénalisant que travailler juste au moment des examens
  - Travailler continument, y compris à plus d'un mi temps et au moment des examens n'empêche pas de réussir aussi bien que les non salariés

## (4) Travail salarié et poursuite d'études : pas toujours un frein

- Le travail étudiant diminue globalement les chances d'une poursuite d'études longues (à 3 ans) et les chances d'effectuer un « parcours à l'heure »
- Les salariés qui ont travaillé tout le temps font des études longues mais rallongent leurs parcours (redoublements)
- Si arrêt des études, ces salariés qui ont beaucoup travaillé le font avec un sentiment d'abandon nettement plus fort que les autres
  - Les travailleurs récurrents sont une population particulière, très dépendante de l'emploi mais « accrochée » aux études
  - Ont appris à vivre avec une AR ou à y « survivre » ?
  - Ont trouvé des emplois plus « adaptés » à leur engagement éducatif ?

## (5) Les raisons données à l'abandon

- Pour des raisons financières (42%) ou par manque de motivation (37%) en 2015
- Essentiellement par manque de motivation en 2016 (37%) (raisons financières 14%)
- Résultats ++ si l'étudiant était salarié avant d'abandonner (47% et 13% en 2016)
- → C'est finalement surtout un sentiment d'usure lié aux conditions d'études difficiles qui conduirait les étudiants salariés à abandonner



# Conclusion : des effets de plus en plus complexes à appréhender

- Le travail salarié perturbe le (bon) déroulement des études du fait d'une conciliation emploi-études difficile
- Mais il n'existe pas de relation de cause à effet systématique entre l'exercice d'un travail salarié et l'échec ou l'interruption des études
- Les parcours sont de moins en moins linéaires et les conséquences du travail étudiant sont de plus en plus difficiles à appréhender
- Le lien avec les études est très important : le travail salarié est au cœur de tensions financières et vocationnelles → décrochage / accrochage

# Les effets sur l'insertion professionnelle

- Selon l'enquête Génération 2010 du Céreq, les jeunes ayant exercé un emploi régulier durant leurs études déclarent :
  - 80% => l'emploi développe leur connaissance du milieu professionnel
  - 73% => l'emploi augmente les capacités à s'organiser
  - 72% => l'emploi est signalé systématiquement dans le CV
  - 56% => l'emploi a apporté des compétences techniques
  - 44% => l'emploi a permis d'ajuster leur projet professionnel
- Effets positifs de l'AR quand elle s'ajoute à l'obtention du diplôme (Béduwé et Giret, 2004)
- Logique de professionnalisation (Maunaye, 2013) / opportunité d'insertion (Erlich et Verley, 2010)